



Défendre la Rade et la Darse de Villefranche-sur-Mer



De tous temps la Rade de Villefranche a constitué un abri et/ou un lieu d'escale très prisé pour des vaisseaux de guerre de nombreux états ainsi que pour des navires marchands de tous tonnages

Une Vue de la Rade, de la Darse et de la ville de Villefranche au XVI^e siècle avec la localisation des quatre principaux points de défense

Au cours des XVI^e et du XVII^e siècles les ducs de Savoie décident d'en protéger l'accès par quatre fortifications équipées d'artillerie :

- 1 - A l'ouest, dominant la rade, le fort du Mont Alban
- 2 - Entre la Darse et la ville, la citadelle Saint Elme
- 3 - Au pied de la ville, le bastion dit de l'Isoletta
- 4 - Enfin, sur le cap Ferrat, protégeant l'entrée de la Rade le fort de Saint-Hospice



Vue de la Rade au XVIII^e siècle

La Rade de Villefranche



D'une superficie d'environ 4 km², atteignant plus de 100 m de profondeur à son débouché, bien protégée des vents d'est et d'ouest, la Rade de Villefranche a, de tous temps, constitué un lieu de mouillage et d'escale en Méditerranée nord-occidentale



Un plongeur d'Anao remontant une poterie

Les nombreuses épaves retrouvées en **Rade de Villefranche**, ainsi que les fouilles archéologiques conduites par le **Drassm*** et l'association «**Anao**», témoignent de l'importance de ce mouillage et ce à toutes les époques depuis l'Antiquité.

**Département des recherches sub aquatiques et sous marines*

Située à mi-distance entre Gènes et Marseille, **la Rade de Villefranche** était très fréquentée par les navires marchands, en particulier pendant la Renaissance.

- Les fortifications servaient surtout à protéger **la Darse de Villefranche**, bassin portuaire situé tout en fond de Rade.
- Arsenal maritime du duché de Savoie, puis du royaume de Piémont-Sardaigne en 1720, **la Darse** était en effet le seul port militaire de cet Etat essentiellement montagnard.



La Darse de Villefranche de nos jours

Le fort du Mont Alban



Le fort du Mont Alban de nuit



Les quatre bastions du fort du Mont Alban



Le fort du Mont Alban au début du XX^e siècle

Bâti entre 1557 et 1560 sur une colline, le mont Alban, située entre Nice et la Rade de Villefranche, **le fort du Mont Alban** constituait l'un des quatre points principaux de défense de la Rade.



Le fort du Mont Alban surplombant la ville, la citadelle et la Darse

L'architecture de ce **fort bastionné**, au **tracé en étoile**, répondait aux nouvelles techniques de l'artillerie en usage au XVI^e siècle.

Surplombant la citadelle le fort devait l'appuyer... sauf quand, pris par l'ennemi, il se retournait contre elle !



Deux des bastions du fort coiffés d'échauguettes



La citadelle Saint-Elme

Entrée actuelle
de la citadelle
jadis protégée
par un pont
levis



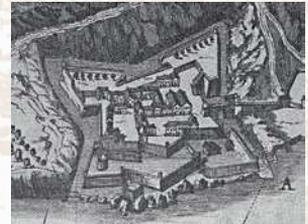
Sur un plan du XVII^e siècle la citadelle
à proximité immédiate de la Darse

A proximité de la ville la **citadelle de Villefranche** fut construite à l'entrée du port de **La Darse** afin de protéger ce dernier en liaison avec les forts du **Mont Alban** et de **Saint-Hospice**.

C'est à la suite du siège de Nice, en 1543, que le duc de Savoie Charles II charge **Olgiati**, ingénieur de Charles Quint, de concevoir une « **forteresse bastionnée** » sans angles morts.

Le duc **Emmanuel-Philibert** achève l'œuvre de son père en 1567.

La citadelle **Saint-Elme** est l'un des premiers exemples de fortifications à tracé polygonal, ou « **en étoile** », dont s'inspirera Vauban, mais un siècle plus tard!



Malgré la qualité de sa construction, la citadelle ne fut jamais très performante car, bien que ses murailles lui permettent de résister à des assauts directs, les **progrès de l'artillerie** firent que, très vite, elle se trouva sous le feu des canons du fort du **Mont Alban**, si ce dernier venait à être pris par l'ennemi!

C'est effectivement ce qui se produisit lors des attaques successives des **troupes françaises** en 1691, 1744, 1747 et 1792.

La citadelle demeura cependant une protection pour la ville face aux fréquentes **razzias barbaresques**, cible principale des galères de Savoie en partie chargées de la police des mers.



Le bastion de l' «Isoletta» et la batterie des deux Rubes



Le bastion de l' «Isoletta» tel qu' au début du XX^e siècle

Au pied de la vieille ville Le **bastion** dit de l'**Isoletta** assurait la protection immédiate du petit port des pêcheurs de Villefranche, aujourd'hui connu sous le nom de **Port de la Santé**

La construction de la tour de l'**Isoletta** remonterait au XIV^e siècle.

Par la suite, probablement au XVI^e siècle lors de la construction des trois forts de défense de la Rade, la tour fut transformée en **bastion** adapté à l'**artillerie**.

Au XIX^e siècle le bastion devint le siège d'un **Service de Santé** chargé de la lutte contre le choléra, d'où le changement de nom du port attenant devenu de la **Santé**.



Une autre vue ancienne du bastion



L'actuelle gare maritime



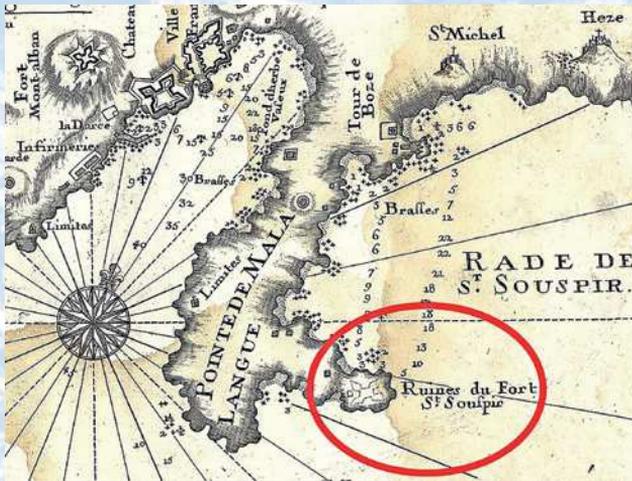
En 1937 le bastion fut en partie détruit et incorporé à la construction de de la **Gare maritime**.

La batterie royale des deux rubes, au début du XVIII^e siècle

Une **batterie « royale »**, visible sur une carte de 1710, installée aux **deux Rubes**, pointe juste située à l'entrée du **cap Ferrat**, croisait ses feux avec la citadelle. Elle alignait 7 canons de 24 et 5 mortiers de 12 pouces. Cette batterie dont il ne reste que la base était encore fonctionnelle au XIX^e siècle.

La tour et le fort de Saint Hospice

Au XIV^e siècle une **tour de défense** fut érigée sur la péninsule de Saint-Hospice, extension orientale du cap Ferrat entre la rade de Villefranche et la baie de Beaulieu (rade de St Sospir sur la carte)



La pointe Saint Hospice, à l'est du cap Ferrat, peu après la destruction du fort

La tour Saint Hospice au début du XXe siècle

Construit en 1608 selon le même plan « en étoile » que les deux autres défenses de la Rade, la citadelle et le fort du Mont Alban, **le fort de Saint Hospice** fut rasé en 1706, sur ordre de **Louis XIV**, en même temps que le château/forteresse de la colline de Nice.

Seule trace actuelle de ce fort disparu une grosse **tour de défense** construite au XVIII^e, peut-être avec des éléments du fort de Saint Hospice. Elle fait aujourd'hui partie d'une propriété privée

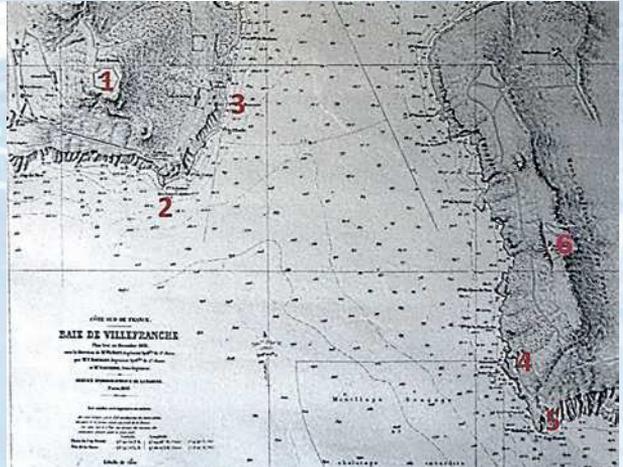


Tentative de reconstitution du fort de Saint Hospice (due à A. Cane) tel qu'au XVI^e et XVII^e siècle; on y remarque au sein du fort l'ancienne tour implantée comme un donjon.

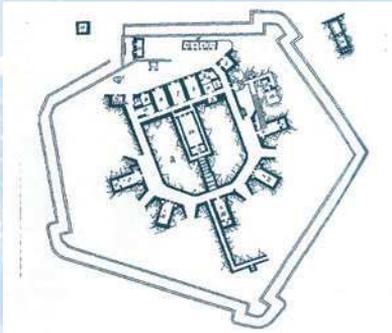
Les fortifications des XIX^e et XX^e siècles

Le système de défense mis en place par les souverains de Piémont Sardaigne fut complété, en 1861, par l'installation de batteries à plus longue portée et davantage chargées de surveiller le large ; situées à l'entrée de la Rade ce sont les batteries de la **Rascasse** (3) et du **Phare** (4). Une batterie existait déjà depuis Bonaparte à la pointe des Sans-culottes (2)

Entre 1886 à 1888, ce dispositif fut complété, pour le compte de l'**armée française**, par deux autres forts: celui du **Mont Boron** (1) et celui du **Sémaphore** situé sur le point culminant du Cap Ferrat (6).



Localisation des principales défenses construites au XIX^e siècle



Plan du fort/Batterie du Sémaphore

A la fin du XIX^e siècle deux abris bétonnés, abritant des projecteurs électriques, furent enfin ajoutés à la **Rascasse** et à **proximité du phare** (5).



Vue partielle des fortifications du Mont Boron



La casemate du cap de Nice

Enfin, au cours de la seconde guerre mondiale quatre casemates furent construites par l'**armée allemande** à la pointe du **Cap de Nice** et sous le **phare du Cap Ferrat**.



La casemate du phare du cap Ferrat



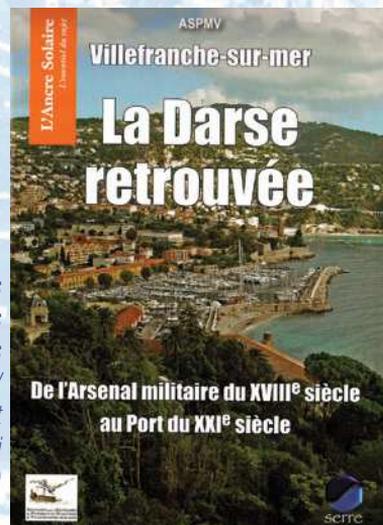
ASSOCIATION **ASPMV**
POUR LA SAUVEGARDE
DU PATRIMOINE MARITIME
DE VILLEFRANCHE-SUR-MER

L'Association pour la Sauvegarde du Patrimoine Maritime de Villefranche-sur-mer (ASPMV) a été créée en 1995 avec pour vocations principales la protection, la valorisation et la médiatisation du patrimoine maritime historique exceptionnel de la cité. Son premier objectif fut de rendre au site de la Darse, l'éclat qu'il avait connu jadis, surtout au cours des XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècles, époque où il avait été pour la Maison de Savoie un véritable Arsenal maritime et alors son unique et remarquable débouché sur la mer.



*L'actuel siège
de l'ASPMV
sur la terrasse
jardin
Beaudouin au
dessus des
voûtes
de la Darse*

*L'une des
publications
récentes
de l'ASPMV
(Celle-ci est
aujourd'hui
épuisée)*



Outre ses publications, ses participation à des expositions, ses conférences historiques, l'ASPMV s'attache également à faire connaître les divers aspects du patrimoine immatériel maritime, par exemple les traditions orales ou les techniques des artisans travaillant autour du port. L'ASPMV organise également des visites de l'ensemble portuaire ainsi que divers ateliers, par exemple de corderie, pour les scolaires ou le grand public. Pour plus d'information consultez le site internet: darse.fr

ASPMV
Pavillon Beaudouin
Voûtes de la Darse
06230 Villefranche-sur-mer
aspmv@darse.fr